



40097 - 10110

1
2
3
4
5
6
7
8
9
19
11
12
13
14



1. (Kammer) Notice sur l'ouvrage: Grammaire arabe par Silvestre de Sacy. (Extrait du Mag. Encyclop)
- 2 Sacy Discours sur la Relation de l'Égypte par Abdallah
- 3 — Discours sur l'ouvrage de M. Abel Rémusat: Essai sur la langue et la littérature chinoises
- 4 — Discours sur les traductions des ouvrages écrits en langues orientales. (Extrait des discussions de la Classe d'histoire et de littérature ancienne de l'Institut.)
5. — Mémoire sur la dynastie des Assassins et sur l'origine de leur nom (Extrait du Moniteur. 1809)
6. — Lettre de l'éditeur du Moniteur sur l'Étymologie du nom des Assassins. (Extr. du Mon.)
7. Rousseau Mémoires sur les Ismaélites et les Mosais de Syrie avec des notes par J. de S. (Extr. des Annales des Voyages)
8. Sacy Nouveaux Renseignemens sur les Opérations militaires des Mahabis. (Extr. des Annales des Voyages)
- 9 — Notice de l'ouv. Recherches critiques et historiques sur la langue et la lit. de l'Égypte p. Decaumont (Extr. de M. E.)
10. — Notice de l'ouv. Mémoires geogr. et hist. sur l'Égypte par Astruc. Premier — Second Extrait
11. — Notice de l'ouv. L'Appréciation du Monde p. Michel Perr (Extr. du Mag. Enc.)
- 12 — Notice de l'ouv. Annonciade &c. &c.
- 13 — Notice de l'ouv. Description de quelques monnaies p. Fräher Kasan 1808. (Extr. du Mag. Encycl)
14. — N. de l'ouv. Ancient Alphabets par Kennicott (Extr. du Magazine Encycl)





NOUVEAUX RENSEIGNEMENS
SUR LES
OPERATIONS MILITAIRES DES WAHABIS

DEPUIS L'ANNÉE 1807 JUSQU'AU MILIEU DE 1810.

(Tirés du Cahier XL des *Annales des Voyages*, publiées
par M. MALTE-BRUN.)

LA *Notice sur les Wahabis*, publiée à la suite de la *Description du Pachalik de Bagdad*, se termine au ravage exercé par ces brigands à Ana, au mois de juillet 1807. Les événemens subséquens des années 1807, 1808 et 1809, se trouvent racontés avec assez d'étendue dans l'intéressante *Histoire des Wahabis*, publiée en 1810 à Paris, et qui a appelé de nouveau l'attention du public curieux et instruit, sur cette secte destinée peut-être à jouer un grand rôle dans les Annales de l'Asie. Nous ne croyons pas inutile néanmoins de communiquer à nos lecteurs les renseignemens suivans, qui nous ont été adressés d'Alep par l'auteur de la *Description du Pachalik de Bagdad*, en date du mois de septembre 1810 : malgré leur briéveté, ils renferment quelques détails qu'on sera bien aise de joindre à ceux qui se trouvent dans l'*Histoire des Wahabis*, et d'ailleurs ils s'étendent jusqu'à une date



un peu plus récente que celle à laquelle celle-ci se termine. Un des principaux avantages des recueils du genre de ces Annales, est de conserver de semblables fragmens qui peuvent servir un jour de matériaux à l'histoire.

ON a vu, par l'extrait d'une lettre de Bagdad, datée du 30 juillet 1807, qui termine la Notice sur les Wahabis, que le sac d'*Ana*, sur l'Euphrate, fut la dernière expédition de ces sectaires pendant le cours de cette année. Depuis cet événement, le pèlerinage de la Mecque n'a plus eu lieu, à cause de l'opposition que les Wahabis n'ont cessé d'apporter à cet acte de religion, et des vexations de tous genres qu'ils font éprouver à ceux qui osent l'entreprendre. Non contents d'avoir porté un coup si funeste à l'islamisme, ces brigands s'approchèrent, en 1808, de Damas, et menacèrent les habitans de cette ville d'un massacre général, s'ils refusoient de se soumettre et d'adopter la doctrine et les coutumes de la nouvelle secte. Gueuge - Youssef - Pacha, qui commandoit à cette époque à Damas, se voyoit pris au dépourvu; la rapidité avec laquelle les ennemis s'étoient avancés pour l'attaquer, lui avoit ôté tout moyen de se mettre en état de leur résister. Le moment étoit critique, il sentit qu'il falloit user d'artifice; il demanda en

conséquence à capituler , et promit d'engager le peuple à une prompte conversion : il fit même diverses proclamations tendantes en apparence à faire démolir les mosquées , à prohiber les cafés publics , à supprimer enfin tous les usages contraires à l'esprit du *Wahabisme*. Ces démonstrations simulées calmèrent ou plutôt trompèrent les Wahabis , qui s'engagèrent à conduire eux-mêmes les *hadji* ou pèlerins , moyennant une forte rétribution. Ceux-ci profitèrent de l'offre , et s'acheminèrent incontinent vers la Mecque , en renonçant à toute espèce de pompe extérieure , et sous la sauve-garde immédiate des Wahabis. Mais , à mi-chemin , la dissention éclata entre les deux partis : les Wahabis , qui commençaient déjà à se douter de la mauvaise foi des Musulmans , étant les plus forts , pillèrent une grande partie des bagages des pèlerins , et les firent rétrograder vers Damas ; ils investirent en même temps la place et parurent décidés à en former le siège , dans l'espoir de la réduire par la famine. Il n'y avoit plus en effet que ce fléau qui pût la mettre en leur pouvoir : car Youssef-Pacha avoit profité du répit qu'il s'étoit procuré pour faire à la hâte quelques préparatifs de défense ; et il ne pouvoit plus craindre de voir l'ennemi tenter un assaut général.

Les Wahabis se lassèrent bientôt de l'espèce d'inaction où les tenoient les sages mesures de

Youssef-Pacha ; ils renoncèrent à leur plan , et se retirèrent peu à peu , après avoir ravagé les alentours de la ville. Cependant les *hadji* persans et indiens , qui avoient pris la voie du golfe Persique pour se rendre à la Mecque , furent favorablement traités par les sujets de Séhoud , et accomplirent , en toute tranquillité et sous la garantie de Séhoud même , leurs religieux devoirs.

Le prince Wahabi envoya dans ces entrefaites , par *Bahreïn* et *Bender-Boucher* , des lettres amicales à la cour de Feth-Ali-schah , pour se faire auprès d'elle un mérite de la protection qu'il avoit accordée aux Persans dans leur pèlerinage , et inviter le monarque à entrer en alliance avec lui. Feth-Ali-schah enjoignit à son fils Husseïn-Ali-mirza , gouverneur du *Farsistan* et des côtes maritimes , de cultiver les bonnes dispositions de Séhoud ; et l'on suppose que depuis cet instant , la bonne intelligence n'a pas cessé de régner entre les deux gouvernemens.

Les prévenances de l'émir Séhoud , et le prix qu'il sembloit attacher à l'amitié du Schah , ont eu sans doute un but déterminé ; et il faut croire que ce but étoit de faire des prosélytes en Perse , ou tout au moins de retirer de ce royaume les tribus arabes qui y furent transplantées , il y a quatre siècles , par *Timur-leng* ou *Tamerlan*. L'on fit même courir le bruit dans le temps que Séhoud

avoit secrettement écrit à quelques-unes de ces tribus pour les inviter à retourner dans leur patrie; mais il paroît que ce projet qu'on lui supposoit, a souffert des difficultés qui en ont retardé l'exécution.

Tandis que Séhoud travailloit à nouer des communications amicales avec la Perse, il cherchoit d'un autre côté à se conserver les bonnes dispositions que les Anglais ne cessoient de lui témoigner sous main. Se trouvant déjà en rapport direct avec M. Manesty, agent britannique à Bassora, il parvint, par l'intermédiaire de cet officier (d'après les avis reçus en Perse vers le mois de mai 1808), à obtenir des marques effectives de l'intérêt tacite que la Compagnie des Indes prenoit au succès de ses entreprises. L'opinion commune est que la Compagnie lui envoya de riches présens et des munitions de guerre de tout genre, qui furent débarqués à *El-Katif*, place maritime située sur la côte occidentale du golfe Persique, et qui fait partie de la domination des Wahabis.

Presqu'au même temps, Séhoud fit sommer impérieusement les habitans de Bagdad de secouer le joug ottoman pour se soumettre à ses lois. Sa proposition indigna Suleïman - Pacha, qui lui répondit en faisant à la hâte des préparatifs de défense, et en envoyant des troupes à *Hilla* et à *Imam-Hussein*, pour renforcer ces places et

quelques lieux adjacens que les Wahabis paroïsoient devoir attaquer à l'improviste.

Les craintes du pacha de Bagdad n'étoient pas mal fondées. Au mois de juin ou juillet 1808, les brigands s'avancèrent au nombre de douze mille vers Imam-Hussein, dans l'espoir de saccager une seconde fois ce lieu si révééré des Persans; mais les sages précautions de Suleïman-Pacha, et la grande diligence qu'il fit en marchant lui-même à leur rencontre, à la tête de ses troupes de réserve, déconcertèrent entièrement leur projet; et ils furent contraints de se replier sur *Schéfata*, après avoir inutilement tenté de donner un assaut à la place.

Schéfata, village populeux, situé à neuf lieues d'Imam-Hussein, dans le désert, est habité par les arabes *Hosseiniès*; ces bédouins, effrayés de la présence menaçante d'un ennemi aussi redoutable, capitulèrent avec lui, et furent obligés de consigner armes, munitions, bestiaux, etc. De là, les Wahabis, craignant d'être atteints par l'armée de Bagdad, se dirigèrent sur *Sémawat*; ils y éprouvèrent une vigoureuse résistance, et rebroussèrent encore chemin, après avoir perdu quelques centaines d'hommes, et un de leurs capitaines dont la tête fut envoyée au Pacha. Les *Muntefik* les battirent à leur tour proche de *Souk-elchiouk*; mais ils achetèrent bien cher cet avantage, ayant perdu dans l'action beau-

coup de monde, avec le fils de leur Scheikh. Les Wahabis, après ce dernier échec, ne songèrent plus qu'à la retraite; ils parvinrent néanmoins à enlever dans leur fuite la récolte des dattes de Bassora.

Pendant que ces sectaires étoient humiliés et mis en déroute dans le gouvernement de Bagdad, une de leurs *djâmè* ou divisions, qui s'étoit portée en Syrie, fut totalement dispersée à quelque distance d'Alep par les Arabes *Fedhan*; le chef de la bande périt dans le combat, et sa jument, estimée plus de 15,000 piastres, tomba au pouvoir des vainqueurs. Enfin, un autre parti de Wahabis fut également culbuté proche de *Hama*; et, depuis cette défaite, on n'a plus entendu parler de leurs hostilités.

Une circonstance que je ne dois pas omettre, parce qu'elle fera bien connoître le caractère audacieux et fier des Wahabis, c'est celle de l'arrivée à Bagdad, au commencement de septembre 1808, de plusieurs têtes de ces sectaires, et d'un de leurs généraux fait prisonnier à *El-Djamé*, proche de Bassora. Cet arabe nommé *Ebn-Abdallah*, et parent de Séhoud, avoit déjà offert en vain 40,000 piastres au *Mutsallim* de cette dernière ville, pour obtenir sa liberté. Lorsqu'il fut présenté à Suleïman-Pacha, il le fixa de sang-froid, et lui dit: « *Suleïman, Suleïman!* » ne m'accable point d'injures, je ne crains point

» *tés menaces ; et mes compatriotes ne pourront*
 » *jamais me reprocher d'avoir bassement imploré*
 » *ta clémence. Je suis à ta disposition ; coupe-*
 » *moi la tête , ou accepte la somme que je t'ai*
 » *promise pour ma rançon.* » Le Pacha sourit à ces mots , et fit garder soigneusement le prisonnier , dont le sort paroissoit être incertain. J'ignore au surplus s'il a été réellement décapité ou renvoyé à Séhoud , comme on le croit généralement.

Les Wahabis , éprouvant sur leur propre élément , je veux dire dans le désert , des revers aussi graves que rapides , s'étoient cependant acquis une certaine prépondérance dans le golfe Persique. Dès l'an 1809 , leur marine naissante commençoit à inquiéter la navigation des Arabes et des Persans , et même celle des Anglais. Les *daou* , espèce de chaloupes canonières des *Djivassem* , arabes soumis à Séhoud , et qui occupent toute la côte méridionale du golfe , faisaient des prises considérables sur ces trois nations. Les habitans de *Grëin* avec leurs galvettes , soutenus de la flottille de Bassora , luttèrent quelque temps contre ces corsaires ; mais il fallut que les Anglais , indignés de la mauvaise foi des Wahabis , se décidassent à réprimer leurs pirateries , pour que les communications maritimes entre Bassora , Mascate , l'Inde et les ports de Perse fussent enfin rétablies. — Vers la fin de 1809 , le gouvernement

de Bombay envoya à cet effet, dans le golfe Persique, une escadre composée de quatre frégates, trois chaloupes et onze bateaux armés, avec des troupes de débarquement. Cette escadre s'étant réunie, après une assez longue traversée, à la flotte de l'Imam de Mascate, remporta sur les pirates la victoire la plus complète : 120 de leurs *daou* furent coulés bas avec tous leurs équipages ; les habitations de *Ras-el-Káimé* (1) furent saccagées et brûlées, les magasins de guerre détruits ; 3,200 individus des deux sexes passés au fil de l'épée, plus de 1,000 Arabes faits prisonniers, et un grand nombre de navires et de munitions conduits à Mascate. Les Anglais ne perdirent que très-peu de monde dans cette expédition. Leur escadre se dirigea ensuite vers quelques autres points de la côte, pour achever la destruction des pirates. La nouvelle de cet événement, si funeste à la puissance des Wahabis, est parvenue à Alep au mois de mars de l'année 1810. Pour comble de malheur, la peste qui avoit déjà plusieurs fois ravagé le *Dréiyèh*, s'y manifesta de nouveau dans ces entrefaites ; tandis que, presque à la même époque, un détachement de Wahabis ayant tenté d'enlever encore une fois la récolte des

(1) Grande étendue de côtes toute couverte de villages et de hameaux, occupés par les *Djivassem*.

dattes de Bassora, fut totalement battu par les habitans de *Zobeir*.

Une autre expédition que les mêmes sectaires avoient tentée peu auparavant du côté opposé, vers *Djedda*, échoua pareillement; de 4,000 hommes qu'ils étoient, il n'en revint qu'une trentaine pour annoncer à Séhoud ce nouveau désastre; le reste périt dans un combat sanglant que leur livra une puissante tribu alliée des habitans de la place qu'ils avoient voulu surprendre. Tous ces revers paroissent avoir affoibli et par conséquent découragé les Wahabis, qui n'osoient plus quitter leurs foyers. On annonça même dans le temps que Séhoud étoit mort; mais des avis plus récents nous ont appris le contraire. Il n'est plus douteux aujourd'hui que ce chef qui a probablement redoublé de soin et d'activité pour réparer ses pertes, s'est décidé à quelque nouvelle expédition.

En effet les lettres de Damas nous ont informés, depuis environ trois mois, que les Wahabis étoient sortis du *Dréiyèh* au nombre de 80,000 hommes, ayant à leur tête leur prince même, avec les chefs les plus distingués de la horde; parmi ces derniers l'on comptoit *Abou-Musmar* et *Abou-Nocta*, commandans de la province de Yémen, et le Schérif de la Mecque, qui a le gouvernement du Hedjaz; il paroissoit que l'intention des bri-

gands étoit d'attaquer encore Zéber, Bassora, Imam-Ali, Imam-Hussein, quelques places sans défense des bords de l'Euphrate, et peut-être aussi les environs de Damas et d'Alep. Plusieurs bandes d'Arabes *Anazèh* de la partie citérieure du *Schamièh* ou désert de la Syrie, s'étoient réunies à eux. Ces nouvelles alarmantes firent suspendre la marche de la grande caravane du désert, qui, à cette époque, devoit partir de Bagdad; et dans toutes les places de la Syrie, l'on ne s'occupoit plus que des préparatifs de défense. Vers la mi-juin, l'on assuroit à Alep qu'une division de Wahabis, composée de 15,000 assassins montés deux à deux sur des dromadaires, occupoit déjà le territoire de *Harran*, à dix-sept ou dix-huit lieues de Damas; ce dernier avis ne s'est pas confirmé. Gueuge-Youssef-Pacha marcha cependant avec l'élite de ses troupes pour repousser l'ennemi en cas qu'il parût réellement; mais, après avoir perdu son temps à l'attendre inutilement, ce vizir, présumant qu'il avoit pris une autre direction, s'impacienta et revint dans sa capitale, pour y être remplacé, à la suite d'une déposition disgracieuse, par Suleïman, pacha d'*Acre*, qui semble en ce moment-ci bien plus occupé du soin d'affermir son autorité dans le nouveau département qui lui a été confié, que de celui de prévenir les mauvais desseins des Wahabis.

Des lettres particulières de Bagdad, parvenues

ici au mois de juin , portoient que les Anglais qui venoient de purger le golfe Persique des pirates Wahabis , avoient sommé l'Emir - Séhoud de leur céder, en toute propriété, les îles de *Bahreïn* et *Zébara*. Si cette cession a lieu (ce que l'on ne croit pas d'ailleurs), les Anglais se verront par-là maîtres de tout le golfe, et conséquemment à même de se réserver à eux seuls les bénéfices immenses de la pêche des perles, qui s'y fait habituellement.







Exe

D: De 681

ULB Halle

3/1

000 872 067



sb



